

## **Epiphanie 2019 – Is 60,1-6 ; Ps.72 ; Eph 3,2-6 ; Matt.2,1-12.**

Quittant Jérusalem les mages trouvent la joie à la vue de l'étoile qui les a mis en route. Perdue de vue depuis leur départ, voilà qu'elle réapparaît pour les conduire à l'enfant. Cette entrée des mages dans la joie signifie qu'ils quittent ces ténèbres et cette nuée obscure qui recouvrent les peuples de la terre, c'est-à-dire cette puissance de mort incarnée à Jérusalem par Hérode, et qu'ils entrent dans le royaume dont le roi est cet enfant vers lequel ils cheminent.

Après s'être prosternés devant lui ils ouvrent ces coffrets dont le texte n'avait pas encore fait état. Ils en sortent l'or, l'encens et la myrrhe. A l'enfant, ils présentent les trésors de leurs cultures cachés jusque-là car en un monde gouverné par Hérode et ses semblables il faut être très prudent.

Ainsi la joie reçue de l'intégration de ce royaume de Paix permet ce don à l'enfant qui est aussi un partage avec les femmes et les hommes qui par la suite les trouveront quand ils viendront se prosterner devant lui.

Ce corps auquel nous accédons par le Christ est donc un corps dont les membres vivent en paix et partagent leurs trésors généreusement. Tel est le mystère dont nous sommes les intendants à la suite de Saint Paul !

Mais pour être vraiment intendant du corps du Christ, il importe d'être habité par cette joie dont l'enfant rayonne et qui atteint les mages avant qu'ils le rencontrent. Elle est la marque de notre appartenance au corps dont il est la tête et de notre participation à cette dynamique du partage qui l'anime !

Il importe aussi de faire émerger les trésors de sa culture. Cela suppose que nous en ayons une perception fine et bienveillante afin d'en dégager les trésors de la violence mortifère qui la pollue.

Nous sommes des Catholiques ! A la suite de Saint Paul, nous considérons qu'en Christ se révèle, s'unifie et se partage joyeusement la diversité des trésors propres à chaque culture et chaque nation. Afin de vérifier si nous sommes vraiment catholiques voici deux questions :

Sommes-nous vraiment joyeux à la manière des mages ? Leur joie n'en fait pas des naïfs. Bien au contraire, elle les ouvre au songe qui les averti d'éviter Hérode pour rentrer chez eux !

Quels trésors propres à notre culture, à notre société, offririons-nous à l'enfant vénéré par les mages ? Inquiétons-nous si nous n'en trouvons pas ! En ce cas il est probable que nous ne soyons pas les intendants du corps du Christ !

Olivier Petit.